



**VIEILLES IDÉES -
NOUVELLES VISIONS**



AMITIÉ INTERNATIONALE SCOUTE ET GUIDE

VIEILLES IDÉES – NOUVELLES VISIONS

L'idée de ce petit livre est de permettre d'aborder en quelques pages la vie, les réflexions de Baden-Powell ainsi que ses efforts méthodiques de transformer les paroles en actes. Baden-Powell ne s'intéressait pas seulement au Mouvement scout, mais il était aussi très soucieux des affaires courantes.

Baden-Powell nous a laissé une mine de sages pensées. Beaucoup ont été recueillies par Mario Sica dans son livre « Pas à pas ».

Nous nous sommes demandés :

Ces pensées d'un autre âge peuvent-elles nous inspirer ? BP avait-il des idées sur les adultes dans le Scoutisme qui seraient encore d'actualité aujourd'hui ? Les Guildes peuvent-elles utiliser des « échantillons » de ces textes ? Pour nous, la réponse est : oui.

Nous avons retenu cinq thèmes

1. Le Scoutisme/Guidisme dans la vie d'adulte – ce que nous avons appelé « la Patrouille bleue de BP ».
2. L'homme de Paix.
3. Travailler ensemble – travailler avec les autres.
4. Un esprit ouvert – avoir conscience de la nature et des personnes qui nous entourent et en tirer des enseignements.
5. Jouer le jeu.

Pourquoi se limiter à cinq thèmes ?

Pour nous, ces cinq thèmes ont une importance toute particulière. Les gens nous demandent de définir l'esprit de la Guilde. Nous pensons que l'essence de ces cinq thèmes correspond bien à cet esprit.

Des experts en nutrition ont un slogan. Pas seulement « une pomme par jour ... », mais « Cinq (fruits) chaque jour sont importants pour un régime alimentaire sain et équilibré. ».

Nous espérons que les cinq thèmes choisis vont contribuer à une vie saine et fructueuse pour les Guildes. Nous y avons ajouté quelques discours de Baden-Powell. Ce petit livre est destiné à alimenter les conversations du feu de camp ou servir d'inspiration aux « réflexions matinales ».

Un grand merci à Anne Dupont qui nous a aidé à la traduction de cette brochure.

Suivez bien les traces du fondateur !

Arve Urlin, Vivi Heine-Hansen, Ivan Chetwynd, Björg Walstad.

Amitié Internationale Scoute et Guide , Norvège

Oslo, mai 2014

Les citations sont tirées

«Footsteps of the Founder, The Baden-Powell Quotation Book»,
éditeur Mario Sica (WOSM, 1981, 2006).

Les chiffres entre parenthèses renvoient au même nombre dans le document original.

(Traduit en français de «Baden-Powell, Pas à Pas» par Mario Sica.)

La plupart des dessins sont reprises des livres de Baden-Powell.

1. LA PATROUILLE BLEUE DE B-P

(Les membres de l'Amitié Norvégienne sont connus pour leurs chemises et pulls de couleur bleue.)



Baden-Powell s'est exprimé à propos des «anciens scouts/éclaireurs» ou «scouts/éclaireurs séniors». Dans son esprit, il s'agissait de Routiers mais ce qu'il a écrit sur la Route peut s'appliquer à nous qui sommes plus âgés, que nous ayons été scout/éclaireur ou non.

Citations :

☞ La Route, pour moi, n'est pas synonyme de promenade sans but. Il s'agit de trouver sa voie par des chemins agréables, avec un objectif précis sans oublier les embûches et le danger qu'immanquablement vous rencontrerez en chemin. ⁷⁰⁸⁾

☞ N'abandonnez pas le Scoutisme. Voici pour vous une réelle occasion de rendre service en soutenant le Mouvement pour le bénéfice de vos plus jeunes frères. Vous rendrez aussi service à votre pays ainsi qu'à votre prochain et en même temps, vous servirez Dieu. ⁷¹⁶⁾

☞ La Route, c'est une fraternité de plein air et de service. Ce n'est pas seulement une fraternité, mais une joyeuse confrérie, avec sa camaraderie de camp, son uniforme et ses «coins», ou lieux de réunion dans le monde entier. Puisque c'est une fraternité de «vagabonds», en tant que membre, vous pouvez porter vos pas vers d'autres pays et vous lier d'amitié avec des frères Routiers d'autres nationalités.

Cet aspect de notre Mouvement est non seulement plein d'intérêt et d'enseignements, mais il contribuera véritablement à assurer la paix dans le monde par bonne volonté réciproque ⁷⁰⁹⁾

☞ Notre programme pour les Routiers Scouts/Eclaireurs a été intentionnellement élaboré de façon schématique et élastique, car c'est une branche pour laquelle il est difficile de mettre sur papier un programme concret et rapide. Beaucoup dépend des circonstances locales. ⁽⁷¹¹⁾

☞ Le but de la Route est d'achever une série de formations allant du petit garçon à l'homme, en passant par les différents degrés : Louveteau, Scout/Eclaireur et Routier. ⁷¹²⁾

☞ Ne laissez pas la technique prendre le pas sur le côté moral. L'efficacité sur le terrain, la connaissance forestière, le camping, la randonnée, les bonnes actions, la camaraderie du jamboree en sont des moyens, pas des fins en soi. Le but ultime étant le caractère – le caractère doté de sens.

Et ce sens que la prochaine génération saura garder un esprit sain dans un monde fou et mettre en place la plus haute forme de Service, le service actif pour l'Amour et le devoir envers Dieu et son prochain. ⁷⁹⁵⁾



SCOUTISME N'EST PAS UNE SCIENCE

Questions :

- ▶ «Schématique et élastique» – est-ce votre impression des Amitiés ?
- ▶ «Un esprit sain dans un monde fou». Y a-t-il des symptômes de folie dans le monde d'aujourd'hui ? Quels sont-ils ? Les membres des Amitiés scouts/guides sont-ils à l'abri de ces symptômes ?
- ▶ Quel est l'objectif final de votre Amitié ?

2. L'HOMME DE LA PAIX

BP s'est opposé en de nombreuses façons au système militaire. La Loi Scoute exprime une attitude positive et une foi dans le bien du genre humain. Entre les deux guerres, BP et Olave prirent l'initiative d'organiser une croisière pour la paix. C'est à ce titre qu'en 1937, on lui décerna le Prix Wateler pour la Paix de l'Institut Carnegie. Ce prix récompensait ses actions en faveur de la paix mondiale et ses efforts pour former «des hommes de bonne volonté» par le biais du Mouvement Scout. En 1938, il fut nommé pour le prix Nobel de la Paix pour l'année 1939, mais ce prix ne fut pas attribué en raison de la déclaration de guerre.



Carnegie-Wateler
Prix de la Paix



Citations :

- ☞ Nous sommes des frères pour nos garçons, nous devons agir en frères les uns envers les autres, si nous voulons rendre le monde un peu meilleur. Ce qu'il nous faut (dans le mouvement SCOUT) ce n'est pas seulement d'être d'une disposition d'esprit tolérante, mais avoir une cordialité attentive et être prêt à l'entraide. ⁽⁷⁷⁴⁾
- ☞ Plusieurs autres millions d'adultes sont passés par nos formations, non seulement du point de vue du caractère, de la santé et de serviabilité active et de patriotisme, mais au sens large, celui de l'amitié et de fraternité réciproque, sans distinction de classe sociale, de croyance ou de pays, dans des pays autres que le nôtre.
C'est ainsi que l'on assiste à l'émergence d'un levain modeste actuellement mais qui enfle chaque jour, d'hommes et de femmes au sein de chaque nation qui sont imprégnés de camaraderie réciproque et de volonté inébranlable à servir la paix ⁽²⁴⁴⁾
- ☞ Un nœud de chaise est un symbole d'amitié : une boucle qui sauve, qui ne glisse pas et ne se défait pas. ⁽²⁴⁷⁾
- ☞ Si vous n'avez pas peur des gens que vous rencontrez et n'avez pas d'inimitié pour eux, à leur tour ils n'auront pas peur de vous ou ne se méfieront pas de vous et seront disposés à vous apprécier et à devenir votre ami. ⁽²⁵¹⁾
- ☞ Si le prix d'un cuirassé était mis à disposition pour développer l'amitié et la camaraderie internationales entre les générations montantes, je crois que, nous, Scouts, nous ferions plus pour éviter la guerre que tous les cuirassés mis ensemble ⁽⁵⁴⁷⁾
- ☞ La paix internationale ne peut se construire que sur une seule base : c'est le désir de paix des peuples eux-mêmes en cette force vis-à-vis de leurs Gouvernements ⁽⁵⁴⁶⁾
- ☞ Il ne faut attendre qu'il y ait la guerre pour se rendre utile comme Scout/Eclaireur. Comme Scout/Eclaireur en temps de Paix, il y a des milliers de choses à faire chaque jour, où que vous soyez – ⁽⁹⁶⁰⁾
- ☞ Le tout premier pas (vers la paix internationale) est de former les générations montantes – dans chaque nation – à se faire guider par un sens absolu de la justice. Lorsque les hommes ont comme instinct dans la conduite de leurs affaires d'envisager une question de manière impartiale – c-à-d des deux points de vue – avant de prendre parti pour l'un d'eux – si alors naît une crise entre deux nations, ils seront mieux disposés à reconnaître la justice de l'affaire et à adopter une solution pacifique, ce qui est impossible si leurs esprits sont habitués à n'envisager la guerre que comme seul recours. ⁽⁵⁴⁸⁾
- ☞ Ce qui importe, c'est l'esprit. Notre Loi et notre Promesse scout, lorsque nous les mettons vraiment en pratique, excluent toute occasion de déclencher des guerres et des conflits entre les nations. ⁽⁹⁷⁵⁾

Questions :

- ▶ Comment les Amitiés peuvent-elles préserver l'engagement en faveur de la paix ?
- ▶ Que représente la petite lumière de la paix de Bethléem ?
- ▶ Comment les Amitiés peuvent-elles transmettre à d'autres l'engagement en faveur de la paix ?

3. TRAVAILLER ENSEMBLE – TRAVAILLER POUR LES AUTRES

Baden-Powell avait une idée très claire des «B.A.» et de leur importance pour notre propre développement.

Citations :

☞ Par «faire du bien» j'entends se rendre utile et rendre de petits services aux autres, qu'ils soient des amis ou des inconnus. Ce n'est pas une chose difficile. La meilleure façon de s'y prendre est de décider de faire au moins une « Bonne Action» en faveur de quelqu'un chaque jour, et hientôt l'habitude sera prise de faire tout le temps de bonnes actions. La dimension de la «Bonne Action» n'a pas d'importance : il peut ne s'agir que d'aider une vieille femme à traverser la rue, ou de dire du bien de quelqu'un qu'on dénigre. Ce qui compte, c'est de faire quelque chose. ⁽²⁷⁸⁾

☞ Pour en prendre l'habitude, il faut d'abord beaucoup s'entraîner. C'est pourquoi la Bonne Action quotidienne est inscrite dans la Loi Scoute ⁽²⁹¹⁾

☞ Dans les mouvements scout et guide, nous encourageons la Bonne Action quotidienne comme point de départ d'un plus grand développement de la bonne volonté et de l'entraide. ⁽²⁸⁸⁾

☞ Le garçon a un instinct naturel pour le bien s'il ne perçoit que la manière pratique de s'y prendre. Cette affaire de Bonne Action le rejoint et l'amplifie, et en l'amplifiant, il dégage l'esprit de charité chrétienne envers son prochain. ⁽²⁸⁶⁾

☞ De premier abord, il peut se révéler difficile de se souvenir chaque jour de faire son devoir (une Bonne Action) et vous aurez peut-être du mal à rendre service à d'autres. Si vous accrochez et vous forcez à le faire chaque jour, cela deviendra vite une habitude et vous vous apercevrez que vous pouvez rendre de nombreux petits services qui seront des bonnes actions, mêmes les plus petits soient-ils. ⁽²⁸⁴⁾

☞ Lorsque vous avez fait une bonne action, n'attendez pas à recevoir des remerciements ni à être traité en héros. Disparaissez sur la pointe des pieds et sans bruit. C'est comme ça que font les Scouts/Eclaireurs. ⁽²⁸³⁾

☞ Un vrai homme de qualité (est) quelqu'un qui saura jouer le jeu à sa place et jouer le jeu en obéissant aux règles et à son capitaine, non pas pour sa propre gloriole mais pour faire gagner son camp. ⁽¹⁶⁴⁾

☞ Il n'y a que par la bonne volonté et la coopération, c'est-à-dire par le service pour les autres – qu'un homme atteint la vraie réussite, c'est le bonheur. Car c'est alors qu'il trouve que le paradis est ici sur terre, et non une simple vision d'un autre monde. ⁽³¹⁵⁾



DEVISE : UN SCOUT EST ACTIF DE
FAIRE LE BIEN, PAS PASSIVE A
ETRE BON



Questions :

- ▶ Autrefois, la Bonne Action était un élément important du scoutisme. A-t-elle encore sa place dans les programmes scouts actuels ?
- ▶ Quelle est la définition d'une «Bonne Action» ?
- ▶ Si vous avez été Scout/Eclaireur, que pensiez-vous de cette exigence? Si vous n'avez pas été Scout/Eclaireur, que pensez-vous de leur «B.A.» ? (Les gens s'en moquaient-ils ou racontaient-ils des blagues qui vous faisaient rire ?)
- ▶ BP explique pourquoi la bonne action est importante pour le développement de la personnalité du Scout/Eclaireur. La B.A. est-elle importante dans la vie des Amitiés ?

4. UN ESPRIT OUVERT



Soyez conscient de la nature et les gens autour de vous et apprenez d'eux.



Citations :

- ☞ Etudier la Nature est l'activité clé du Scoutisme et du Guidisme. ⁽⁴⁵⁵⁾
- ☞ Le but de l'étude de la Nature est de mettre en place une idée de Dieu Créateur et de sensibiliser à la beauté de la Nature. ⁽⁴⁵⁷⁾
- ☞ Je ne suggère pas d'étudier la Nature sous une forme d'adoration ou comme substitut à la religion, mais je défends l'intelligence avec la Nature comme une étape, dans certains cas, pour atteindre une religion. ⁽⁴⁶³⁾
- ☞ Pour ceux qui des yeux qui voient et des Oreilles qui entendent, la forêt devient soudainement un laboratoire, un club, et un temple. ⁽⁴⁶⁴⁾
- ☞ L'homme qui ne perçoit pas les beautés de la Nature passe à côté de la moitié des plaisirs de la vie. ⁽⁴⁶⁵⁾
- ☞ Ne vous contentez pas du «quoi», mais apprenez à connaître le «pourquoi» et le «comment». ⁽¹⁴⁰⁾

B-P insiste sur l'importance d'entretenir de bonnes relations avec les personnes autour de nous. Elles peuvent nous apprendre beaucoup de choses, si nous faisons l'effort de les écouter.

Citations :

- ☞ Si vous voulez rendre le monde meilleur, regardez autour de vous et voyez le point de vue de l'autre. Vous vous apercevez peut-être qu'il exprime autant ses idées que vous. ⁽²⁹⁾
- ☞ L'attrait de la vie, c'est de pouvoir faire face aux difficultés et aux dangers et impossibilités apparentes, et au final, d'avoir la chance d'atteindre le sommet de la montagne. ⁽¹⁴³⁾
- ☞ Je crois que Dieu nous a fait naître dans un monde très chouette pour y être heureux et profiter de la vie. Le vrai chemin du bonheur est de rendre les autres heureux. ⁽³²⁰⁾
- ☞ Au cours de ma vie, j'ai rencontré au moins trois manières de surmonter les difficultés. La première, c'est le Devoir, la deuxième, c'est l'Équité ; la troisième, l'arme la plus forte, c'est l'Amour. ⁽¹⁵¹⁾
- ☞ Souvenez-vous, peu importe que vous soyez sans ressources ou en mauvaise santé, vous pouvez toujours apporter un rayon de joie de vivre aux autres, et ce faisant, vous apportez aussi un peu de bonheur dans votre vie. ⁽³¹⁸⁾
- ☞ Je vous dis ceci : Ouvrez grands vos yeux, au-delà des pierres du chemin ; voyez où vous mène ce chemin et continuez dans la bonne humeur. Vous en rencontrerez d'autres sur ce même chemin, ils sont peut-être moins bien équipés : donne-leur la main en passant. ⁽⁹⁵⁷⁾

Questions :

- ▶ La connaissance et l'expérience de la nature ont toujours été des caractéristiques du Scoutisme. Elles occupent une place prépondérante dans les programmes. Si vous avez été Scout/Eclaireur, ceci a-t-il influencé votre vie d'adulte ?
- ▶ En tant que membre d'une Amitié, comment pouvons-nous vivre en harmonie avec la nature ? Cela relève-t-il des activités des Guildes ? Pouvez-vous donner quelques exemples ?
- ▶ Baden-Powell voulait parler du fait que nous voyons des gens autour de nous, d'être sensible à leurs besoins, non seulement pour leur venir en aide, mais aussi pour les encourager. Comment cela peut-il enrichir notre vie d'adulte au quotidien ?
- ▶ La responsabilité et l'esprit d'équipe étaient importants, afin que les patrouilles puissent mettre en place et atteindre des résultats : chacun devrait y participer et apprendre. Appliquons-nous ce principe dans les Guildes? Si oui, comment ?
- ▶ Les Jamborees et les camps ouverts aux visiteurs d'autres pays ont toujours permis aux Scouts/Eclaireurs et Guides/Eclaireuses de se faire des amis par delà les barrières de culture et de langue. Gardons-nous cette pratique dans nos Guildes ?

5. JOUER LE JEU

L'homme garçon



Citations :

☞ Vois le gamin qui descend dans la rue, son regard se porte au loin. Regarde-t-il au delà de la prairie ou au delà des mers aux reflets gris? Quoi qu'il en soit, ce n'est pas ici, je ne le sais que trop bien!

Avez-vous jamais vu des buffles errer dans les jardins de Kensington? Et n'apercevez-vous pas la fumée des lodges de Sioux à l'ombre du mémorial à Albert? Je les ai vus là pendant de nombreuses années.

Le garçon a, grâce au Scoutisme, la chance de jouer un rôle d'explorateur du Far West, qui regroupe l'une des plus grandes Fraternités de Forestiers. Il sait suivre les pistes et lire les signes, il sait envoyer des messages, il sait allumer son feu et se construire un abri et préparer sa bouffe. ⁽³⁾

☞ Les garçons peuvent voir l'aventure dans une sale vieille mare aux canards, et si le Scout master est un garçon-homme, il la verra aussi. ⁽²⁾

Selon Baden-Powell, un bon Scout master devrait être un «garçon-homme». Nous pouvons ajouter une «fille-femme».



JOUER - NE REGARDE PAS SUR.

Jouer le Jeu

Quotations :

☞ Le jeu est la chose la plus importante dans la vie d'un garçon. ⁽⁶¹¹⁾

☞ Les Jeux ne sont que des étapes dans l'apprentissage d'un jeu plus vaste – le jeu de la vie. ⁽²⁵⁷⁾

☞ La vie est un jeu plutôt qu'une période d'esclavage, et c'est un bon jeu, s'il se joue avec de l'espoir, mais ce n'est pas un jeu de cribbage. Cela ressemble plus à du football où vous devez vous attendre à recevoir quelques coups et tonneaux dans la boue, mais ceux-ci ne doivent pas vous étrangler au point de vous empêcher de vous relever et de reprendre la partie avec l'envie joyeuse de jouer le jeu pour votre camp et pas pour vous tout seul. ⁽³⁹²⁾

☞ Lorsque les Louveteaux jouent, il faut les encourager à ne pas jouer bêtement, mais avec du coeur. Des jeux organisés correctement mettent en place les moments importants de (fou)-rire, de bon caractère et de camaraderie ainsi que la santé et l'activité physiques tandis que les jeux d'équipes favorisent le non-égoïsme, l'esprit de corps et le fair play. ⁽²⁵⁸⁾

☞ Le jeu de cache-cache est vraiment l'un des meilleurs jeux pour un garçon. Il peut être préparé pour devenir un jeu d'observation sur le terrain. Il vous en apprendra beaucoup. ⁽²⁵⁴⁾

☞ Je ne souhaite pas que les chefs louveteaux se sentent enchaînés par les traditions, les règles et les mementos. Leurs propres expériences et imaginations, leur propre côté «jeune garçon» et sympathie pour la nature même de celui-ci seront leurs meilleurs guides. ⁽⁷³²⁾

«Si la vie d'adulte se résume à devenir vieux et à gagner de l'argent, alors il n'y a rien de pire que la vie d'adulte.» *

* (Tim Jeal. «Baden-Powell. Founder of the Boy Scouts» – Hutchinson 1989, Yale University press 2001.)



Faufiler dans broussailles



Faufiler dans Matopos

Questions :

- ▶ Quelle est l'importance de garder «une âme d'enfant», même lorsque nous avons cessé d'être des animateurs scout/guide ?
- ▶ Y a-t-il – ou devrait-il y avoir – de la place pour les jeux dans les activités de nos Guildes ?

AUTRES CITATIONS :

☞ Je recommande instamment que [aux Jamboree] nous ne permettions pas que nos garçons se contentent simplement de camper à côté de ceux des autres pays, mais que nous les incitions à utiliser chaque minute du court laps de temps qu'ils passent au camp, pour faire connaissance, et ensuite passer de la connaissance à l'amitié, avec leurs frères scouts, leurs futurs compagnons dans le monde. Chaque garçon pourrait alors partir du Jamboree investi d'une nouvelle responsabilité : celle d'un apôtre de paix et de bonne volonté dans sa région d'origine. ⁽³⁵⁶⁾

☞ Le mouvement est en premier lieu une fraternité de service formée de garçons et d'adultes. C'est une école de caractère, de civisme et d'efficacité personnelle pour le bien de la communauté. ⁽⁷⁷²⁾

☞ Notre but est de décentraliser la gestion du mouvement autant que possible, de façon à éviter la bureaucratie inutile et à donner au niveau local autant d'autonomie démocratique que possible.

Nous sommes une fraternité plutôt que d'une organisation, mû par l'esprit et la loi non écrite de la fidélité plutôt que par des règles et règlements imprimés. ⁽⁷⁷⁶⁾

☞ Je n'aime pas donner des ordres : ce n'est pas notre façon de les Scouts. C'est notre sens du devoir personnel qui nous guide, de l'intérieur et ne saurait être imposé de l'extérieur. ⁽⁷⁶⁶⁾

☞ Faire est mieux que parler, rendre est mieux que lire. ⁽²⁰⁴⁾

☞ Tu seras heureux si tu vises à quitter ce monde un peu meilleur pour votre être en elle. Un pas dans cette direction, comme un père, est de rendre ton garçon un homme meilleur que toi-même. ⁽²⁰⁹⁾

☞ Je n'ai jamais suggère à des gens pour faire ce que j'ai ne ferais pas moi-même. ⁽²³⁴⁾

☞ Un homme qui n'a pas d'amis, c'est l'homme qui donne en rupture aucune amitié. ⁽²⁴⁹⁾

☞ L'amitié est comme un boomerang, tu donnes ton amitié à un autre gars, et ensuite à plus en plus, et ils donnent leur amitié en retour. Donc, votre amitié originale et de bonne volonté, comme il va à les autres, augmente la force et ramène des cette bonne volonté à vous en retour, tout aussi le boomerang retourne à sa lanceur. ⁽²⁵⁰⁾

☞ Souvenez-vous que saint Paul dit que Dieu est «ce qui vous donne du courage et du réconfort à un mauvais moment», et votre confiance encouragera d'autres autour de vous et leur donnera la force pour tenir bon. ⁽³³⁷⁾

☞ Le tout premier pas [vers la paix entre les nations] est d'éduquer dans chaque pays les jeunes générations à se faire guider dans toutes les circonstances par un sentiment absolu de la justice. Quand les hommes auront appris, dans leur conduite dans toutes les affaires de la vie, à considérer instinctivement une question de manière impartiale, c'est-à-dire en regardant ses deux aspects avant d'en soutenir un, alors, si une crise surgit entre deux pays, ils seront naturellement davantage prêts à juger selon la justice et à adopter une solution pacifique ; ce qui est impossible tant que leurs esprits sont habitués à avoir recours à la guerre comme seule solution. ⁽⁵⁴⁸⁾

☞ Ce n'est pas l'abolition des armées qui éliminera la guerre, pas plus que l'abolition de la police n'éliminerait le crime. Nous devons supprimer la cause de la guerre ; les armées en sont plutôt l'effet, c'est-à-dire le résultat de la peur et de l'instinct combatif. Et cela, c'est une question d'éducation. ⁽⁵⁵¹⁾

☞ Le système scolaire a enseigné à une génération après l'autre l'histoire nationale avec toutes ses victoires dans les guerres, omettant trop souvent et peu honnêtement de mentionner les défaites, et médissant des ennemis tout en glorifiant ses propres actes de piraterie. Ce qui semblerait souhaitable c'est de changer tout cela et d'apprendre aux nouvelles générations les triomphes pacifiques de leur pays et à penser aux autres pays en termes de paix. ⁽⁵⁵²⁾

☞ «Bonne Volonté et Coopération» est la devise de notre mouvement ; et lorsque cela devient une réalité bien consolidée dans un pays, lorsque le bien commun est recherché par tous sans égard aux intérêts de classe sociale, de parti ou de confession religieuse, lorsque nous tous serons capables de donner au lieu d'accumuler, alors nous verrons la Paix et la Prospérité régner dans notre pays. ⁽⁵⁵³⁾

☞ La guerre est l'oeuvre du Diable par un égoïsme mesquin. La paix est l'oeuvre de Dieu par l'amour pour tous. C'est ici donc que s'ouvre pour chaque membre de notre fraternité, qu'il soit un chef, un routier, un scout ou un louveteau, une mission splendide : celle de contribuer par tous les moyens à sa disposition à la promotion de l'amitié et de la bonne volonté parmi les différents pays du monde. ⁽⁵⁵⁴⁾

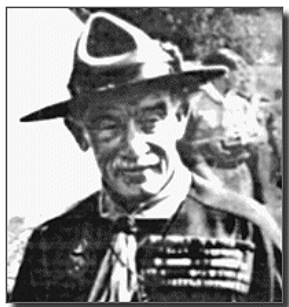
☞ Le seul fondement vrai et sûr pour la paix dans le monde est le développement de personnalités altruistes et aux idées plus larges dans les peuples eux-mêmes, de façon à former une communauté unie dans leur propre pays et en même temps être des voisins compréhensifs et amicaux pour les autres. ⁽⁵⁵⁷⁾

☞ Quand les hommes seront capables d'apprendre à voir les choses chacun du point de vue des autres et d'offrir une amitié altruiste à leurs voisins, la possibilité d'une guerre ne pourra que disparaître et les fondements de la paix seront établis dans le monde entier. ⁽⁵⁵⁸⁾

☞ Même si le côté le plus spectaculaire de notre travail, les Jamborees et les Croisières de la Paix des temps plus heureux, est suspendu pour la durée [de la guerre], il y a encore cette partie extrêmement importante de notre programme : l'instillation tranquille et régulière dans nos garçons, par l'exemple et par la pratique, des habitudes de bonne volonté, tolérance et compréhension pour les autres. Ces qualités, si elles sont enracinées dans nos scouts d'aujourd'hui, feront en sorte qu'à l'avenir la guerre devienne impensable. Ne vous découragez donc pas. De bons scouts n'ont jamais été autant nécessaires dans le monde qu'aujourd'hui, et ceux d'entre vous qui les forment peuvent avoir la satisfaction d'apporter une contribution importante à l'avenir du monde. ⁽⁵⁶⁰⁾

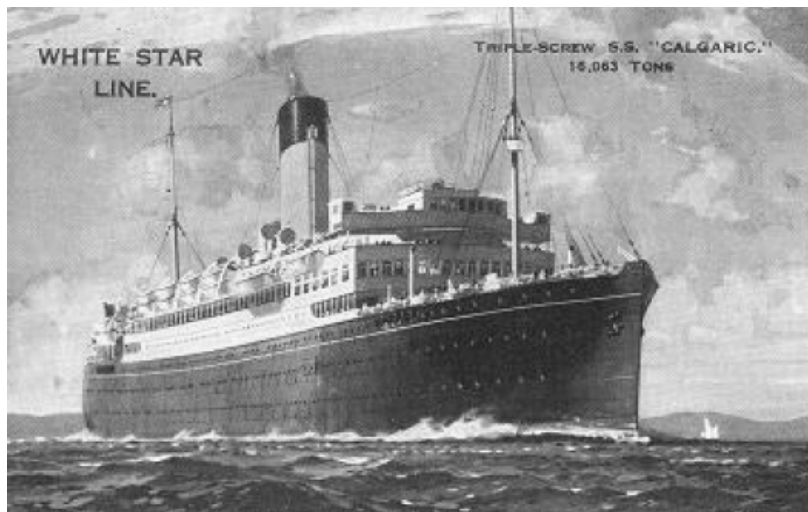
☞ C'est l'esprit qui compte. Notre loi et notre promesse scout, quand nous les mettons vraiment en pratique, éliminent les raisons que peuvent avoir les nations de se disputer entre elles et de se faire la guerre. ⁽⁹⁷⁵⁾

☞ L'un de nos principes est d'étendre notre bonne volonté et notre tolérance à tous, sans tenir aucun compte des différences de classe sociale, de nationalité ou de croyance. ⁽⁹³⁷⁾



DISCOURS DU CHEF SCOUT LORS DU SCOUT'S OWN

LE DIMANCHE 27 AOÛT 1933



Frères Scouts et Sœurs Guides,

Voici le moment pour nous tous d'un sentiment profond, car nous allons nous séparer et ce sera la dernière occasion sur terre lorsque nous nous retrouverons tous à prier et à rendre grâce: je pense que rendre grâce doit être un sentiment dominant dans nos cœurs aujourd'hui, puisque nous arrivons au terme d'un voyage très heureux et très réussi.

L'autre jour, à Oslo, le chapelain anglais m'adressa la parole et me dit que, depuis de nombreuses années, il n'avait considéré notre Mouvement que de l'extérieur. Il ne pouvait s'empêcher de penser que sa réussite était la manifestation de la main de Dieu pour soutenir nos efforts. Et lorsque nous regardons l'histoire de notre Mouvement, pour voir comment il s'est développé spontanément, sans trop d'aide, sans trop de publicité, pour se répandre dans le monde entier et d'être ressenti si profondément, non seulement dans notre propre pays, mais dans d'autres aussi, nous ne pouvons que sentir qu'une Puissance plus forte a contribué à le faire avancer au niveau auquel il se trouve aujourd'hui.

Lors de cette excursion, nous avons pu constater une infime partie de ce qu'il a apporté à d'autres personnes.

Ce fut une croisière très heureuse, lors de laquelle nous avons vu des pays différents ; nous avons été face à la Nature au mieux d'elle-même dans le soleil, dans les eaux calmes, dans la beauté des paysages, des forêts et des montagnes, des eaux et des couchers de soleil que nous avons vus. Nous ne pouvons nous empêcher de sentir que le Dieu de la Nature était avec nous. Ensuite, nous avons rencontré nos frères et sœurs d'autres pays – différents entre eux dans des pays voisins, parlant des langues différentes, pratiquant d'autres coutumes et héritiers d'autres traditions, d'histoires différentes et incapables de se comprendre, néanmoins unis dans un même idéal d'amour et de bonne volonté. Nous l'avons vu pour nous-mêmes, nous l'avons senti, et nous devons prendre conscience qu'il y a quelque chose derrière nous qui nous aide à avancer – l'esprit de l'Amour.

C'est pour cela, je pense, que nous devons nous arrêter quelques instants pour rendre grâce à Dieu de nous avoir donné cette belle excursion, dont nous revenons rafraîchis et régénérés, j'espère, à la fois dans le corps et l'esprit ; en rendant grâce pour la nouvelle inspiration et le nouvel espoir et la foi en ce que nous faisons ; en

rendant grâce d'avoir rencontré de nouveaux amis d'autres nations, qui nous ont accueillis comme nous les avons accueillis, de nouveaux amis à qui, je l'espère, nous pourrons rendre service, en faisant circuler les idées justes et les idéaux justes du Scoutisme ; en remerciement du privilège que nous avons de contribuer, même à notre petite échelle, à faire passer l'Amour qui, s'il ne fait que se répandre, voudra signaler le règne de Dieu sur la terre. Soyons heureux d'avoir pu nous en rendre compte, et surtout de l'esprit d'Amour dans les nations environnantes. Puisse son inspiration rester dans nos cœurs et nous permettre d'avancer dans notre travail avec confiance, avec espoir, avec courage, avec patience et avec foi, pour continuer notre grand œuvre et parvenir à installer la bonne volonté parmi les hommes et la paix dans le monde.

Donc, mes chers frères et sœurs, après avoir remercié Dieu, disons une prière pour que vous puissiez avancer avec une force renouvelée pour le travail que vous effectuez et décidons de faire de notre mieux pour la réaliser.

Rose Kerr, la Croisière du « Calgaric »,
du 12 au 29 août 1933 (Londres :
Association des Girl-Guides)

FAIRE UNE VIE HEUREUSE PENDANT QUE VOUS L'AVEZ.



Lorsqu'on a passé la 75^{me} borne kilométrique et qu'on a atteint ce stade de la vie où l'on y regarde à deux fois avant de décider s'il vaut la peine de se commander un habit de soirée, il est bien permis de se retourner pour regarder le chemin parcouru.

On est naturellement porté à prêcher et à mettre les autres en garde contre les obstacles de la route ; mais ne vaut-il pas mieux leur signaler quelques-unes des joies qui ponctuent le chemin de la vie et qui pourraient sans cela leur échapper ?

Ce qui frappe le plus lorsqu'on regarde en arrière, c'est la rapidité avec laquelle le temps a passé, la brièveté de notre carrière terrestre. En conséquence, l'avertissement qu'on voudrait donner et celui-ci : c'est qu'il ne faut pas gaspiller sa vie à des futilités sans importance ; d'autre part,

il n'est pas bon de la prendre trop au sérieux, comme font certains gens. Faites-vous une vie heureuse : c'est là que la réussite est à la portée de chacun.

Il y a bien des façons d'entendre le mot «réussite» : les uns la verront dans l'argent, la situation sociale, la puissance, les honneurs, le succès, etc. Mais tout cela n'est pas à la portée vraie réussite, qui est le bonheur.

Le bonheur est à la portée de tous, car, si vous y réfléchissez bien, il consiste en somme à savoir se contenter de ce qu'on a et à faire ce qu'on peut pour les autres.

Si Henry Newbolt a dit : «Le critère de la réussite set une vie heureuse, une vie qui a rendu les autres heureux.»

Basen-Pornik y Schwilke

SOURIRE



Une fois scout — toujours un scout

Si je passe en revue ma propre vie, je constate que j'ai eu une fameuse chance. J'ai eu par exemple la chance de vivre à l'époque la plus intéressante de l'histoire du monde, celle qui a vu la Grande Guerre mondiale, Tut-Ank-Ammon, le développement si rapide de l'automobile, de l'aéroplane, de la télégraphie sans fil, etc.

Puis j'ai rencontré partout la plus grande bienveillance, non seulement de la part de mes amis, mais encore de gens qui m'étaient parfaitement inconnus. Enfin, j'ai eu la chance de vivre deux vies distinctes : l'une comme soldat et célibataire, l'autre comme pacifiste et *pater familias*, placées toutes deux pleinement heureuses.

Cela ne veut pas dire que je n'aie jamais rencontré de difficultés ni d'épreuves, mais celles-ci étaient le sel qui donnait aux loies toute leur saveur. Dans les moments difficiles, j'ai pu constater qu'un sourire et une canne vous mènent loin, et dans quatre-vingt-dix-neuf pour cent des cas c'est le sourire qui vous tire d'affaire.

(La prochaine fois que vous vous sentirez soucieux ou fâché, forcez-vous à relever les coins de votre bouche et à sourire : vous verrez que mon conseil est bon.)

(Du livre : «à l'Ecole de la Vie», Chapitre XII,
Regarde sur le Passe
Traduction de E. Wuest-Jullien)



La famille Baden Powell à Gilwell Park en 1929

De gauche à droite : Heather, Lady Baden-Powell, alors Chief Guide, BP qui vient d'être nommé Pair du Royaume et a pris le titre de Lord Baden-Powell de Gilwell, Betty et Peter.

On a appelé le chien « Shawgm » comme anagramme des Scouts du Shropshire, Hereford, Worcester, Gloucester et Monmouth qui l'ont offert à BP.



Chers éclaireurs,

Si par hasard, vous avez assisté à la représentation de Peter Pan, vous vous souviendrez que le chef des pirates était toujours en train de préparer son dernier discours, car il craignait fort que l'heure de sa mort venue, il n'eût plus le temps de le prononcer. C'est à peu près la situation dans laquelle je me trouve, et bien que je ne sois pas sur le point de mourir, je sais que cela m'arrivera un de ces prochains jours et je désire vous envoyer un mot d'adieu.

Rappelez-vous que c'est le dernier message que vous recevrez de moi ; aussi méditez-le.

J'ai eu une vie très heureuse et je voudrais qu'on puisse en dire autant de chacun de vous.

Je crois que Dieu nous a placés dans ce monde pour y être heureux et pour y jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès, ni la satisfaction égoïste de nos appétits qui créent le bonheur. Vous y arriverez tout d'abord en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres sains et forts qui pourront plus tard se rendre utiles et jouir ainsi de la vie lorsqu'ils seront des hommes.

L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez. Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible. Regardez le beau côté des choses plutôt que le côté sombre.

Mais le véritable chemin du bonheur est de donner celui-ci aux autres. Essayez de quitter la terre en la laissant un peu meilleure que vous ne l'avez trouvée et quand l'heure de la mort approchera, vous pourrez mourir heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait « de votre mieux ». Soyez toujours prêts à vivre heureux et à mourir heureux. Soyez toujours fidèles à votre Promesse scoute même quand vous aurez cessé d'être un enfant - et que Dieu vous aide à y parvenir !

Votre ami,

Baden-Powell & Gilwell

Baden-Powell a écrit cette lettre d'adieu à tous les scouts du monde.
(Trouvé dans les papiers de Baden-Powell après sa mort, le 8 Janvier, 1941)